

Il vit passer l'homme à la lampe qui allait à la chapelle. Il l'appella.

— Montal, on m'a dit que vous étiez un visionnaire ?

— Oui, monsieur le duc. Quand vous étiez mort vous m'êtes apparu. Maintenant c'est madame la duchesse. J'ai vu cette nuit son fantôme errer dans le château.

— Vous êtes fou ! reprit Octave avec émotion, puisque je n'étais pas mort, je ne pouvais vous apparaître.

— Voyez-vous, monsieur le duc, je ne suis pas un savant, mais j'ai compris au sermon que les plus malins n'en savaient pas plus que moi.

IX

Un convive qu'on n'attend pas.

La nuit suivante ce fut encore le même rêve.

Parisis se promit alors d'être un jour sans aller au château de Pernand, comme pour désarmer Geneviève.

Mais ce jour là, vers quatre heures, Violette ne le voyant pas venir, se décida à monter en victoria avec Bérangère pour aller au château de Parisis.

Elles arrivèrent à l'heure même où Monjoyeux arrivait lui-même de Paris, précédé de quelques heures par la statue de Geneviève.

Monjoyeux avait ébauché cette statue au temps du mariage d'Octave. Il croyait qu'on

peut réconcilier la mort avec la vie : Voilà pour quoi il venait de la terminer.

Parisis était absent pour quelques heures. On ne savait pas s'il était allé à Tonnerre ou à la Roche-l'Épine.

Le sculpteur qui aimait les surprises voulait qu'il trouvât en rentrant dans le petit salon la statue de Geneviève.

Il l'avait faite adorablement belle, comme elle était d'ailleurs. Il l'avait chastement drapée à l'antique et il l'avait chaussée du cothurne; mais il n'avait rien changé au caractère de sa coiffure.

Violette et Bérangère le surprirent devant la statue tout préoccupé de la lumière qui marquait mal les ombres.

Bérangère s'avança pour embrasser son mari.

— Je t'avoue, lui dit-elle, que tu as eu là une drôle d'idée. Si c'est ton cadeau de nocces, je ne t'en fais pas mon compliment. Pourquoi cette figure de mort ici quand on veut vivre?

Bérangère exprimait la pensée de Violette, mais Violette ne dit pas un mot.

Elle avait toujours eu peur du marbre. Ceux

qui ont souvent hanté la mort ont l'effroi des statues.

— Tu ne sais pas ce que tu dis, s'écria Monjoyeux. Ne vois-tu pas que Geneviève sourit? Elle apporte ici l'oubli des jours de deuil.

— Au contraire, dit Bérangère, elle réveille les plus tristes souvenirs du château.

— Quelle bêtise! T'imagines-tu donc que si elle n'était pas là souriante on pourrait supprimer son image ici?

Violette s'était avancée silencieusement vers la statue pour lui baiser la main.

— Tu as beau dire, reprit Bérangère, cette statue était mieux dans ton atelier que dans ce petit salon. Si j'osais te donner un conseil, mais tu vas t'indigner...

— Voyons, parle!

— Eh bien! je te dirais : transporte cette statue dans la crypte.

— Allons donc! s'écria Monjoyeux trop fier de son œuvre pour la sacrifier à la nuit éternelle ou à la lumière des lampes funéraires.

Violette ne se plaignait pas. Monjoyeux qui ne comprenait pas bien les regrets de sa femme, dit qu'il fallait laisser Octave maître de dé-

cider si la statue resterait là ou si elle irait ailleurs.

Ce fut alors que le duc de Parisis revint. Il était allé se promener jusqu'au bout du parc comme pour échapper à ses préoccupations funèbres.

Il ressentit un coup au cœur en voyant Geneviève en marbre.

Il s'approcha de Violette qui lui fit presque peur tant elle était blanche, elle aussi.

Il lui prit la main. Il voulait l'embrasser, mais il n'osa devant la figure de Geneviève.

— Quelle bonne fortune vous amène ici, ma chère Violette?

Elle lui répondit avec sa charmante simplicité qu'il lui était impossible de passer un jour sans le voir.

— C'est comme moi, murmura-t-il tristement, je m'ennuyais à mourir aujourd'hui.

— Pourquoi n'êtes-vous pas venu?

— Je vous le dirai.

Le duc de Parisis tout en parlant à Violette avait donné la main à Bérangère et à Monjoyeux.

Le sculpteur l'interrogeait du regard.

— N'est-ce pas, lui dit-il avec la foi d'un grand artiste, que c'est-là une belle statue?

Octave ne put s'empêcher de sourire.

— J'allais vous le dire, mon cher Monjoyeux. Mais cette statue est-elle bien à sa place?

Bérangère triomphait.

— Tu vois, dit-elle à son mari, que tu as tort.

— Savez-vous ce qu'elle me conseille? dit Monjoyeux à son ami. C'est de placer cette statue sur le tombeau de Geneviève!

Le duc de Parisis n'osa pas répondre que Bérangère avait raison. Il regardait Geneviève qui semblait lui dire :

— Est-ce que tu vas m'exiler? Est-ce que tu vas condamner jusqu'à mon image.

— Nous verrons plus tard, dit-il en voulant cacher son émotion.

Il entraîna Violette et Bérangère sur le perron, pendant que Monjoyeux continuait à étudier le jeu de la lumière et des ombres sur sa statue.

Sur le perron Parisis embrassa Violette.

— Tu as bien fait de venir, lui dit-il. Quatre jours à peine nous séparent, j'irai demain

te voir à Pernand, reviens ici après-demain. Si tu savais comme j'ai hâte de t'avoir à Paris !

Violette était toujours silencieuse. Il lui semblait que l'arrivée de la statue la veille du mariage était de mauvais augure. Geneviève semblait sortir du tombeau pour se mettre entre Octave et Violette.

— Oui, dit-elle lentement, je veux bien revenir tous les deux jours ici, mais n'oublie pas que nous resterons tout un mois à Pernand après le mariage.

Si c'eût été la nuit Paris se fût empressé de dire oui. Mais en pleine lumière il oublia assez son effroi nocturne pour répondre que le petit château de Pernand était inhabitable, qu'il y avait à peine une écurie pour deux chevaux, et que les chemins étaient détestables pour y aller ou pour venir à Paris. D'ailleurs il attendait des amis qu'il ne pourrait loger là bas.

Violette se résignait toujours. Elle se résigna. Elle avait demandé un mois, elle promit de se contenter d'un jour. On se marierait à midi, on irait se promener dans la forêt, on dînerait dans le petit parc, on causerait jusqu'à

minuit, on se coucherait pendant que les invités retourneraient à Paris, moins Monjoyeux et Bérangère qui garderaient leur lit à Pernand. Le lendemain quelle que fût l'heure on irait rejoindre tout le monde à Paris.

Après avoir décrété ainsi l'emploi de la journée, Octave retourna vers Monjoyeux.

— Voyez-vous, dit Bérangère à Violette, le duc de Paris est plus raisonnable que vous : ce petit château de Pernand n'est qu'un pied à terre. On peut y passer la nuit des noces, mais le lendemain il faut ses coudées franches.

— Oui, dit Violette, mais à Pernand, Geneviève ne serait pas de la fête comme elle le sera ici.

Vous êtes folle, ma chère amie, si vous saviez comme les morts tiennent peu de place dans la vie ! C'est cette statue qui vous a fait froid au cœur, mais je vous jure qu'elle ne restera pas là.

— Oh non ! n'est-ce pas, dit Violette, car elle me changerait en marbre.